

www.courrierdelouest.fr

Courrier de l'ouest

QUESTION DU JOUR

Voter

Utilisez-vous internet quand vous vous déplacez en train ou en métro ?

RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER

Approuvez-vous la décision d'Emmanuel Macron de vouloir légiférer par ordonnances ?

Oui 32%

Non 56%

12% Sans opinion

Total des votes : 520

Le gel a dévasté les vignobles de Tillières

Mardi après-midi, une réunion de crise était organisée chez le président du syndicat viticole de Tillières, Roger Boisdron. 10 des 11 adhérents participaient à cette rencontre où il s'agissait de faire le point sur l'impact des gelées du 26 avril dernier. Cette nuit-là, le mercure est descendu dans certains endroits au-dessous des moins cinq degrés. Le bilan est terrible. Les vignerons de Tillières sont désespérés. Sur 300 hectares de vignes, seuls six hectares ont été épargnés ! 200 sont gelés entre 75 et 100 % et 94 hectares sont au-dessous de 50 %.



LES COTES DE LA LOIRE

Mai	10	11	12
Orléans	-0,02	-0,09	-0,20
Saumur	+0,12	+0,12	+0,10
Les Ponts-de-Cé	+0,20	+0,18	+0,20
Montjean-sur-Loire	-0,46	-0,48	-0,50
Ancenis	-1,31	-1,33	-1,40

SERVEUR TÉLÉPHONIQUE

Les prévisions d'Orléans à Ancenis
0825 150 285 (0,15€ la minute)

LA COTE DE LA MAINE

Hier, au pont de la Basse-Chaîne
+0,11

Jeunesse

Une soirée pour bouger en Europe

La Maison de l'Europe Angers & Maine-et-Loire organise vendredi 19 mai la quatrième édition de « J'Europe, Tu Europes, Nous Européons ! » de 18 h 30 à 21 h 30 au Centre Jean-Vilar. Les nombreux dispositifs de mobilité existants pour les jeunes du Maine-et-Loire seront présentés et il sera possible de rencontrer les associations coordinatrices. Au programme de cette soirée : Informations, témoignages, rencontres et échanges. Entrée libre et gratuite.

Automobile

Henri Pescarolo en conférence à Cholet



Henri Pescarolo.

Une conférence sera donnée samedi 13 mai à 18 h 15 par le pilote et directeur d'écurie automobile, Henri Pescarolo, à L'Autre Usine à Cholet. À noter, la présence exceptionnelle d'une voiture de course prêtée par le Musée de l'Automobile Club de l'Ouest ayant participé aux 24 heures du Mans.

Premier plan

Linda Bortoletto s'élance pour un « tour de l'audace »



Linda Bortoletto.

Linda Bortoletto s'élancera samedi de l'Abbaye de Fontevraud à 10 heures, direction Poitiers. Pour son tour de France de l'audace, elle va marcher 40 km par jour pendant deux mois. Ou plutôt courir en sportive accomplie qu'elle est. Elle invite les gens à suivre le chemin avec elle. « Bougeons-nous ! Prenons notre destin en main », dit-elle. Et ça tombe bien dans le fatalisme ambiant : 82 % des Français estiment que « l'audace n'est pas assez valorisée ». L'ancienne haut fonctionnaire assure qu'il faut « oser se lever pour créer un avenir plus vertueux ». Après 46 jours de course à pied, 2 000 km et 10 conférences données sur ses 14 jours de « pause », la Parisienne pourra souffler.

« On en a vu, des gamins... »

Mobilisés hier à Cholet, les salariés de la protection sociale ont répété leur opposition au projet du Conseil départemental. Ils ont pu compter sur le soutien de plusieurs jeunes passés sous leur aile.



Cholet, hier. Salariés ou jeunes, quelque 200 manifestants ont défilé dans les rues du centre-ville.

Alexandre BLAISE

alexandre.blaise@courrier-ouest.com

Elle est en queue de cortège, poussette oblige. Mais cela ne l'a pas empêchée d'être l'une des premières arrivées, place Travot. Graziella, 20 ans, n'a pas oublié ses trois années passées au Patio, l'une des trois maisons d'enfants à caractère social (MECS) de l'APAECH (1), l'association choletaise qui accompagne enfants et adolescents en danger. Solidaire de l'association, dont l'avenir est fortement menacé, elle a participé à la manifestation organisée à Cholet, hier midi, par l'intersyndicale de l'action sociale (CFDT, CGT, FO, Sud). Elle n'a pas été la seule. Quelque 200 personnes ont répondu présent. Des salariés de l'APAECH, surtout, d'autres venus du département (Angers, Saumur...) mais aussi des jeunes, venus en renfort de leurs éducateurs. Sans compter les « anciens et anciennes », comme Graziella. Dans son viseur, comme ceux des autres

manifestants, la décision du conseil départemental de Maine-et-Loire de ne pas retenir l'APAECH et trois autres associations (2), à la suite d'un appel à projets concernant le secteur de la protection à l'enfance. Une décision qui devrait pousser l'association et ses 120 salariés (pour 80 jeunes accueillis) à fermer ses portes. Impensable, pour Graziella, placée à l'âge de 12 ans, la faute à une mère alcoolique.

Chez les jeunes, la peur de l'avenir

« Quand on est placé, c'est un bouleversement, raconte la jeune femme. Mais les éducateurs font des pieds et des mains pour que l'on se sente bien. Ils nous expliquent la situation, la dramatisent. Ils nous apprennent la vie, tout simplement. » Juste à côté, Olivier opine de la tête. Du haut de ses 16 ans, lui n'est pas un « ancien ». Son quotidien est aujourd'hui au foyer d'accueil d'urgence L'Escalpe, après avoir déjà passé une

année au Patio, de 13 à 14 ans. « Il est hors de question d'entendre ce que dit M. Gillet (N.D.L.R. : le président du Département). Nous vivons au foyer, on sait que c'est compliqué. Nous avons besoin d'écouter les éducateurs, de parler avec eux... »

En tête de file lors de la manifestation, éducateurs et éducatrices leur rendent la pareille. Prenez Hamria Godey, 17 ans de travail à l'APAECH. Micro en main, c'est elle qui donne le la, qui fait entendre sa voix. « On en a vu, des milliers de gamins, sourit l'éducatrice de L'Escalpe. Des gamins avec des particularités, des histoires différentes... Mais avec un seul objectif, les aider à se reconstruire. » Tout n'est pas rose pour autant. « Il y a des coups de gueules, des insultes... Nous sommes en première ligne, poursuit Hamria Godey. Mais après, on s'attache. » « Souvent, ça se passe mal au début », confirme Anaïs, 19 ans, dont trois passés au sein de l'APAECH. « On n'accepte pas facilement de l'aide de l'extérieur, appuie sa camarade Jenyca, 20 ans. Nous

sommes des enfants perdus. Quelque part, les éducateurs prennent la place de notre famille. Ils nous donnent les cartes, à nous de savoir jouer. »

Tous redoutent une protection de l'enfance « allégée » : moins de moyens, moins d'expérience, moins d'éducateur. « Si je suis placé ailleurs, j'ai peur d'être dans un endroit avec beaucoup de jeunes, de m'énerver rapidement », avance Olivier, habitué aux petites structures d'une dizaine de places. Il n'est pas le seul à redouter l'avenir. Si l'APAECH est condamnée, le changement sera réel. Et avec lui son lot de questions : « Je ne sais pas trop comment ça va se dérouler, appréhende Clément, 17 ans. Mais changer de foyer, d'éducateurs, ce serait bizarre. C'est chez moi. »

- (1) Association pour la protection de l'adolescence et de l'enfance de Cholet.
- (2) Arpeje à Angers, Acadea à Baugé, Les Tourelles à Saumur.

A SAVOIR

Rendez-vous le 15 mai

Soutenu par la CGT et Sud, un collectif de salariés de l'APAECH a rencontré deux conseillers municipaux choletais : Isabelle Leroy, adjointe au maire à la Solidarité, la Famille, la Petite enfance, et Patrice Brault, aussi élu au Département. « Mme Leroy nous soutient, assure Alice Raud, salariée de l'APAECH. Elle reconnaît notre qualité de travail et a envoyé un courrier à Christian Gillet pour faire part de son inquiétude. » Déléguée syndicale Sud, Nathalie Bretauudeau regrette une « méconnaissance du dossier » par Patrice Brault : « On nous dit qu'il ne faut pas s'inquiéter, qu'il n'y aura pas de licenciements... Ce n'est pas possible. » L'intersyndicale reste mobilisée. Prochain rendez-vous lundi 15 mai à Angers.



Grégory Blanc.

d'un établissement à un autre. A toutes ces questions, il est désormais prioritaire d'apporter des réponses. »

Justice

Le dealer aux 50 000 € d'épargne jugé le 7 juin

Mardi 2 mai, un homme de 38 ans était interpellé dans le quartier de La Roseraie, à Angers. La perquisition de son domicile avait permis la saisie de 100 grammes de cocaïne, 1,7 kg de cannabis et 1 840 € en cash. En garde à vue, l'homme a reconnu qu'il se livrait au trafic de stupe depuis plus de 10 ans. Une longévité rare dans ce milieu qui lui a permis d'épargner près de 50 000 € et de s'acheter une maison à Madagascar. Il a été présenté hier devant le tribunal correctionnel d'Angers en vue d'un jugement en comparution immédiate. Mais le prévenu, épaulé par son avocat M^e Jean de Bary, a demandé et obtenu un renvoi de l'affaire, afin de préparer sa défense. L'homme de 38 ans sera jugé le 7 juin prochain. En attendant, il reste en détention provisoire.

Sport

Le 7^e marathon inter-entreprises le 9 juin

Le 7^e marathon relais national inter-entreprises aura lieu vendredi 9 juin à 18 h 30 à Angers, au parc des sports du Lac de Maine « Josette et Roger Mikulak ». 330 équipes de six coureurs représentant 180 entreprises sont attendues. Par ailleurs, le 8^e Trophée des sélections nationales football entreprise se déroulera du jeudi 8 au samedi 10 juin, également au stade du lac de Maine à Angers. Six sélections nationales sont attendues : cheminots, militaires, Orange, sapeurs-pompiers, clubs d'entreprise et Principauté de Monaco. Enfin, un tournoi national de tennis ballon est programmé le 10 juin au même endroit.

Concert

Il reste des places pour Souchon-Voulzy



Alain Souchon et Laurent Voulzy.

Deux soirées du festival de Poupet n'affichent pas encore complet, vendredi 15 et dimanche 17 juillet. Baptisée « la poule a sa fête », la soirée du vendredi accueille cinq groupes d'artistes : Naâman, Deluxe, Too Many Zooz, Yall et le Collectif 13... Dimanche soir, ce sont les duos français qui seront à l'honneur. Après 15 ans de séparation, JP Nataf et Jean-Christophe Urbain des Innocents feront découvrir les chansons de leur dernier album. Dans la même soirée, Laurent Voulzy et Alain Souchon seront sur scène.

www.poupet.com